

S
A
H
&
C
O
C
10

Le fantôme de Theresienstadt

un film de Baptiste Cogitore



RODÉO
D'ÂME/



Le Fantôme de Theresienstadt

Synopsis

En 1942, Hanuš Hachenburg est déporté dans le ghetto juif de Theresienstadt. Là-bas, il participe à l'une des aventures collectives les plus étonnantes de l'histoire des camps nazis : la création du magazine clandestin *Vedem*. Dans une chambrée de garçons transformée en république imaginaire autogérée, Hanuš écrit des poèmes d'une incroyable maturité pour un enfant de 13 ans. Le but : résister aux nazis. À partir de la parole de témoins survivants du ghetto, d'images d'archives et d'illustrations animées, *Le Fantôme de Theresienstadt* raconte l'histoire de ce poète disparu et de son œuvre géniale.



Le réalisateur



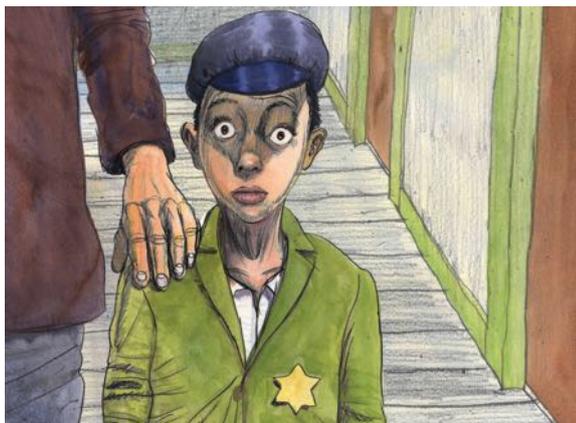
Baptiste Cogitore est né en 1987. Journaliste, auteur, réalisateur et éditeur, il vit et travaille à Strasbourg. Depuis 2005, il développe ses projets documentaires au sein du collectif Rodéo d'âme, compagnie de théâtre et maison d'édition dédiée aux écritures du réel. Après avoir édité avec Claire Audhuy l'œuvre de Hanuš Hachenburg (*On a besoin d'un fantôme*, éditions Rodéo d'âme, 2015), il signe ici son deuxième film documentaire.

Il s'intéresse depuis des années aux lieux de mémoire et à la manière dont celle-ci influence notre présent. *Les Gardiens des lieux* (2013) racontait la transformation des anciennes synagogues d'Alsace. Le film *Mémoires d'Européens* (2015) et le livre *Aux frontières de l'oubli* (2016) se penchent sur les mémoires collectives dans l'Europe post-communiste.

En tant que journaliste & reporter indépendant, Baptiste Cogitore a travaillé notamment pour Arte et France Télévisions.

Contact : 06 66 71 30 41 / baptiste.cogitore@gmail.com

Quelques personnages du film



Hanuš Hachenburg : enfant énigmatique et adolescent prodige. Aucune image de lui ne nous est parvenue. Le film raconte son histoire dans le ghetto de Theresienstadt et à Auschwitz-Birkenau.



George Brady : ancien membre de la chambrée 1 du ghetto de Theresienstadt. Il a survécu à Birkenau où il fut déporté en 1944. Il se souvient de Hanuš comme d'un enfant à part, toujours un peu dans son monde...



Sidney Taussig : il fut « recruté » par les garçons de la chambrée 1 pour ses talents de footballeur. Il se rappelle Hanuš comme d'un adolescent rêveur, toujours occupé à écrire un nouveau poème pour le magazine *Vedem*. C'est lui qui rapporta les 700 pages de ce journal clandestin de déportation.



Dita Kraus : née le même jour que Hanuš, elle fit partie des très jeunes éducateurs qui s'occupèrent des enfants de Theresienstadt à Auschwitz. Elle raconte avec une émotion contenue les derniers jours du « camp des familles » de Birkenau, et rend hommage aux adultes qui surmontèrent leur propre angoisse pour élever l'âme des enfants.



Claire Audhuy : chercheuse, auteure et metteuse en scène de textes documentaires, Claire a soutenu une thèse universitaire sur le théâtre clandestin dans les camps nazis. Pendant ses recherches, elle a retrouvé les manuscrits de Hanuš Hachenburg dans les archives du ghetto et les a publiés en France. Elle est l'une des seules personnes à connaître aussi bien l'histoire de ce poète assassiné en 1944.

Fiche technique du film

Durée : 52 minutes

Un film écrit et réalisé par Baptiste Cogitore

Producteur : Sancho & Co

Producteur délégué : Laurent Dené

Co-producteur : Alsace 20

Producteur associé : Rodéo d'âme

Date de production : 2019

Pays de production : France

Langues originales : français, anglais, tchèque

Langue des sous-titres : français



Bande annonce du film :

<https://vimeo.com/ondemand/fantome/314018145>

Avec : Michael Gruenbaum, George Brady, Sidney Taussig, Erich S. dit « Spulka », Toman Brod, Dita Kraus.

Conseillère historique : Claire Audhuy

Image : Grégory Rodriguez

Montage : Aurélien Manya

Son : Grégory Pernet

Dessins : Emmanuel Prost

Animation : Jef Guillon / Le coeur de l'homme

Musique : Grégoire Terrier

Lecture des textes de Hanuš Hachenburg : Zélie Chalvignac

Archives: Archives nationales tchèques, Archives du Mémorial de Terezín, Yad Vashem, Musée juif de Berlin, Musée juif de Prague, Rodéo d'Âme / Diopside, Archives personnelles de Jana Hyndranková, Archives du Comité international de la Croix-Rouge, Archives personnelles de la famille Brady.

Un film développé avec le soutien de la Région Grand Est, de la PROCIREP et de l'ANGO, avec la participation du CNC, et le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de l'Association des Amis suisses du Docteur Janusz Korczak, de la Région Normandie et de l'Eurométropole de Strasbourg.

Une coproduction Sancho&Co, Alsace 20, avec la participation de Vosges Télévision, Canal 32 et Mirabelle TV.



Enfants de Theresienstadt, le 23 juin 1944. Cette photographie a été prise par le délégué suisse du Comité international de la Croix-Rouge lors d'une visite de propagande du ghetto, organisée par les nazis.

Diffusion

Le Fantôme de Theresienstadt a été diffusé pour la première fois sur la chaîne locale Alsace 20 le 22 juin 2019, puis rediffusé tout au long du mois de juin sur le Réseau des télévisions locales du Grand Est (RTGE).

Le calendrier des projections prévues est à consulter sur le site du producteur associé, Rodéo d'âme : <http://www.rodeodame.fr/le-fantome-de-theresienstadt>

Prix, sélection et récompenses

Le Fantôme de Theresienstadt a fait partie de la sélection officielle du festival Escales documentaires en 2019 à La Rochelle, et du Festival international et Forum des Droits humains (FIFDH) de Genève en 2020.



Le film a reçu le prix Fondation Auschwitz - Jacques Rozenberg en 2019.



Le fantôme de Theresienstadt

Le reporter-cameraman-cinéaste alsacien Baptiste Cogitore revient sur une page sombre de l'histoire européenne. Avec la chercheuse Claire Audhuy, il donne à entendre la parole d'un très jeune poète juif qui a perdu la vie sous le joug nazi.

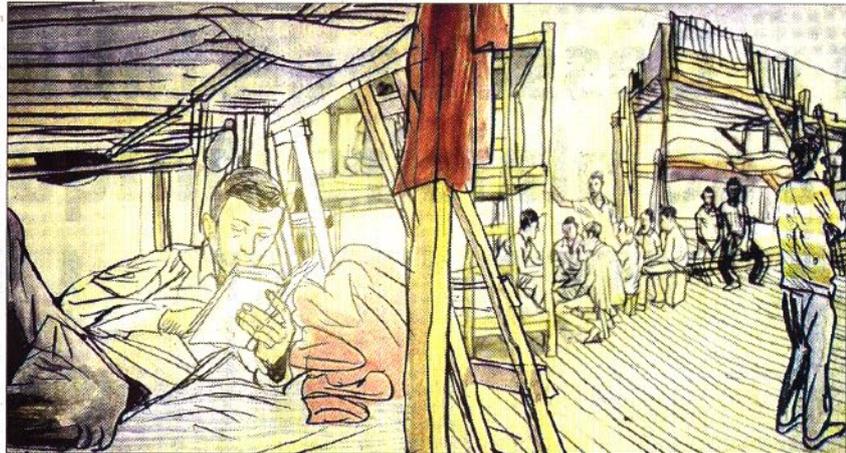
Le fantôme de Theresienstadt est un film remarquable, ciselé, réfléchi, sobre, cousu main par Baptiste Cogitore.

Pour aborder LA page noire de l'histoire européenne, celle de l'oppression nazie et du génocide juif, le cinéaste a fait le choix de recourir au dessin, entrecoupé de témoignages filmés de rescapés, d'anciens camarades de détention d'un certain Hanus Hachenburg. Ce jeune orphelin juif tchèque de 13 ans a été déporté dans ce ghetto conçu par les nazis à des fins de propagande.

Il s'agissait, pour Hitler, ironie tragique, de donner à voir au monde combien le régime nazi traitait avec déférence artistes et créateurs juifs alors même qu'il décimait la population juive. Cette page ignoble de l'histoire du continent européen ne s'arrêtera jamais de flotter dans le vent de l'Histoire.

Des textes dans le déroulé du film

Du jeune homme, il reste des écrits poétiques, quasi-philosophiques, reflets d'une personnalité remarquable de force psychique et de maturité créative. Le cinéaste a choisi de donner à écouter des extraits de ces tex-



Une page sombre de l'histoire européenne revue par Baptiste Cogitore. Photo DR

tes dans le déroulé du film, attribuant ainsi une voix posthume à un jeune artiste qui a affronté l'adversité totale par le biais de la création, sorte de geste absolu, de manifestation fondamentale de la volonté de vivre, malgré l'abandon général.

Ce film apparaît comme une prolongation même de cet attachement à la vie et à l'expression artistique, comme une main tendue aux spectateurs qui participent par leurs émotions et leur attention, leur mémoire et leur capacité d'analyse à l'existence de ce jeune artiste, assassiné à la veille de ses quinze ans par les nazis qui l'avaient transféré de Theresienstadt, à Auschwitz-Birkenau.

La parole du spectateur qui découvre ce film porte ainsi la parole de celui qui en a été privé au final. Et endosse avec la population européenne entière le poids d'un désastre ab-

solu, à jamais irréparable.

Baptiste Cogitore explique la genèse de son film : il a découvert les archives, en compagnie de son épouse Claire Audhuy, universitaire qui travaille notamment sur le théâtre dans les camps de concentration. « Dans un sous-dossier d'archives de cette période, elle a trouvé 700 pages d'un magazine clandestin et résistant conçu par des enfants, *Vedem*. Et dans cet ensemble, une série de pages qui ressemblaient à une pièce de théâtre. Elle cherchait du théâtre, ne savait pas que cela existait », poursuit Baptiste Cogitore. Le texte a été traduit du tchèque : *On a besoin d'un fantôme* est le titre de ce manuscrit antinazi, né en 1943, sous la plume du jeune Hanus Hachenburg qui, sans que l'on ne sache pourquoi, avait été placé dans un orphelinat du vivant de ses parents.

Le cinéaste et la chercheuse sont alors partis à la recherche de survivants de cette époque, personnes susceptibles d'avoir croisé le jeune garçon. En ont trouvé en Amérique du Nord, en Europe et en Israël.

Dessins (d'Emmanuel Prost) et témoignages d'aujourd'hui donnent corps à l'impalpable, l'âme et la force de vie qui habitaient Hanus qui, sous le joug nazi, a tenté de résister par l'écriture, la poésie, l'ART. Hanus s'était aussi engagé dans la république imaginaire du SKID, régime autonome créé par les garçons de la chambre 1 du ghetto.

Christine ZIMMER

Le film, coproduit par Sancho, et C^{ie} Alsace 20, RTGE et Rodéo d'âme, sera diffusé sur les chaînes locales Alsace 20 (22-23 juin), Canal 32, Mirabelle TV et Vosges Télévision.

Une pièce écrite par un enfant dans un camp nazi retrouvée

Par  [Alicia Paulet](http://plus.lefigaro.fr/page/alicia-paulet-1) (<http://plus.lefigaro.fr/page/alicia-paulet-1>) | Publié le 14/03/2015 à 08:30



Éditée pour la toute première fois, cette œuvre étonnante et lucide est accompagnée de poèmes du jeune auteur, de dessins du ghetto et du fac-similé tchèque de la pièce.

En 1943, Hanus Hachenburg, âgé de 13 ans, se retrouve comme des milliers d'autres jeunes interné dans le camp de concentration de Terezín. Il crée une œuvre théâtrale, tombée depuis dans l'oubli. Une étudiante l'a retrouvée.

La trouvaille historique laisse rêveur. Soixante et un ans après la mort Hanuš Hachenburg, une étudiante strasbourgeoise en théâtre a fait la découverte de sa vie. Le témoignage est d'autant plus glaçant, qu'il est sorti tout droit de l'imagination d'un enfant de 13 ans interné dans un camp nazi. *On a besoin d'un fantôme* raconte l'histoire d'un roi, Analphabète Ier, qui veut absolument que tout le monde pense comme lui. Pour épouvanter ses sujets, il décide de créer un fantôme d'État. Les Saucissons Brutaux, qui constituent sa garde rapprochée, arrêtent toutes les personnes de plus de soixante ans afin de récupérer leurs ossements. Les centres de ramassage se remplissent des vieillards du royaume dont les os permettront de fabriquer le fantôme. Honza livre son grand-père famélique pour le bien de la nation, le Juif implore le tyran, et la Mort ne fait plus peur...



Contacts

Baptiste Cogitore (réalisateur) : 06 66 71 30 41 / baptiste.cogitore@gmail.com

Claire Audhuy (éditrice et chercheuse) : 06 65 55 75 30 / claire.audhuy@gmail.com

Rodéo d'âme (diffuseur du film) : rp.rodeodame@yahoo.fr

RODÉO
D'ÂME/